

## SGCAF - SCG

### **Sortie**

- Date de la sortie : **26 à 27 août 2017**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Candy**
- Commune **Villard de Lans**
- Personnes présentes **Jean-Florent Raymond (CLPA), Jean-Paul Héreil, Hervé Vico, Jeff Wade,**
- Temps Passé Sous Terre : **32 heures**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteur **Toute de l'équipe**

Description les sorties par jour et équipe, mais en sommaire environ 200m de premières desquels 100m avec topo. En plus 150m de topo des passages déjà connu.

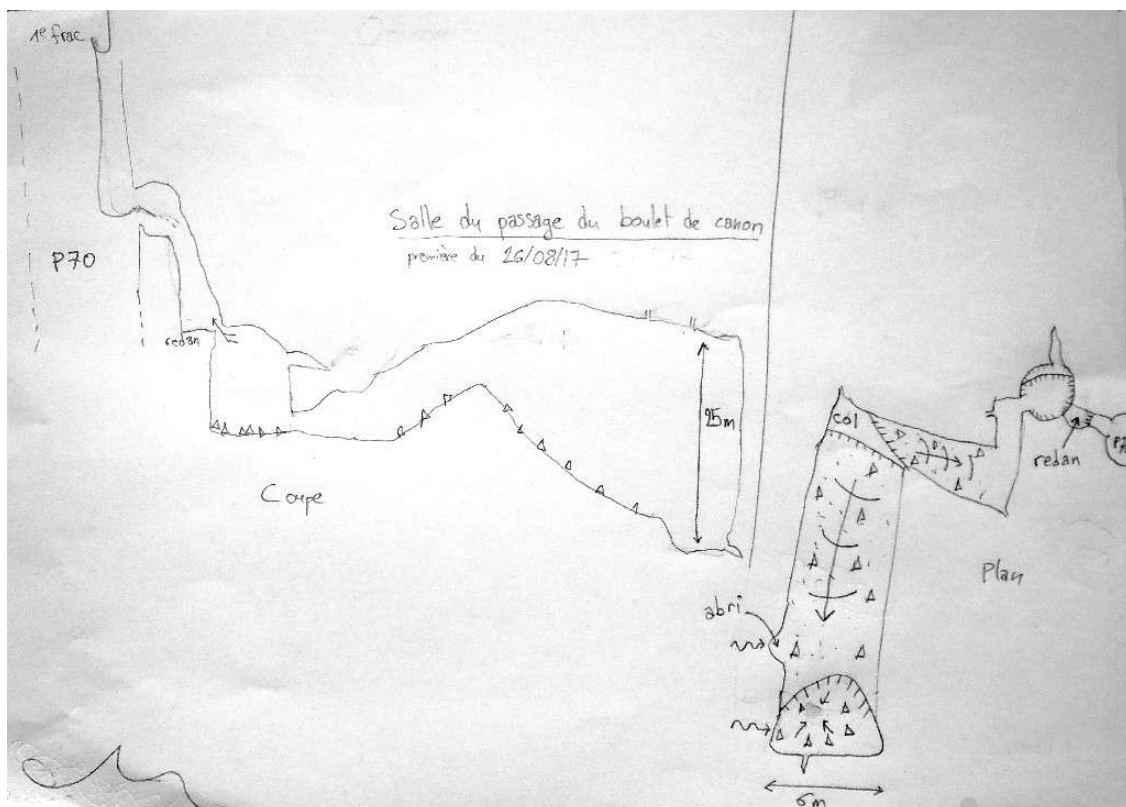
### **Jour 1, Équipe 1 – rédacteur Jean-Florent Raymond**

Nous rentrons dans le trou vers 11h30. C'est ma première sortie au Candy et je découvre : les enfilades de petits puits entrecoupées de passages de méandre. Nous mangeons dans la salle David et repartons car ça caille ! Les volumes s'agrandissent, on traverse de grosses galeries, de chouettes vires et arrivons au bivouac... tardivement : il est déjà 17h! Un petit thé, Jeff prépare le matos et les objectifs et nous repartons. Je fais équipe avec lui. Notre objectif est de voir un départ repéré par Clément dans le P70 qui est parallèle au P100 des parapentistes. Pendant ce temps Hervé et Jean-Paul irons topoter le dessous du bivouac.

Nous rejoignons assez vite les abords du P70, qu'on peut bien observer depuis la main courante tendue sur son bord. Nous trouvons au bout de cette dernière la corde qui part vers les profondeurs. Jeff descend et repère le départ: il pose un goujon et accède à une vire plus confortable où je le rejoins. En dessous: une première descente d'environ 15m jusqu'à un bon redan, suivie d'une deuxième tirée verticale de même longueur. Gros suspens : aura-on assez de corde pour aller jusqu'en bas ? En posant une dév au niveau du redan, Jeff arrive à équiper avec tout juste assez de corde. Ouf ! Je le rejoins en bas, sur un sol de blocs et d'éboulis. En bas du puits part une galerie que nous suivons. Rapidement nous atteignons une pente couverte de pierres et de blocs, que nous remontons précautionneusement jusqu'à un col. Derrière, ça redescend en pente ébouleuse, plus raide. Pendant ce temps, le volume s'est ouvert: la galerie fait dans les 6m de large et entre 10 et 25m de haut (selon qu'on est en haut ou en bas de la pente). Le mur de droite est bien lisse (miroir/faille). Après quelques hésitations je commence à descendre la pente quant les appuis cèdent et je pars en luge sur quelques mètres. Ce terrain est décidément très instable ! En zigzagant de mur en mur, nous atteignons un petit renforcement. Bien utile pour se cacher : à plusieurs reprises des éboulements se déclencheront «tout

seuls». C'est rassurant ! Cela suggérera à Jeff le nom «salle du passage du boulet de canon» pour cet endroit. En dessous de notre abri, la pente se casse : Jeff m'assure avec sa longe (de 3m !) pendant que je désescalade. En bas : un fond triangulaire couvert de blocs, avec une forme d'entonnoir légèrement marquée et un peu d'eau qui goutte. Je furette à la recherche d'une suite, pendant que Jeff, resté plus haut, guette tout nouvel éboulement spontané au dessus. Il y a un peu de noir entre les blocs dans la prolongement de la galerie: en creusant un peu je peux progresser de 2m mais ça se bouche très vite et il n'y a pas un souffle d'air. Environ 100m de première au total. Je rejoins Jeff et nous commençons la topo. On voit un peu de noir dans des trous au plafond de la salle (25m de haut). Au retour, Jeff va voir un départ en hauteur dans le début de la galerie, sans suite. Le seul point d'interrogation qui reste est un départ dans la deuxième partie du puits découvert, que nous avons tous deux repéré à la descente. Après moult hésitations nourries par la faible longueur de corde restante, Jeff part avec le perfo pour de nouvelles acrobaties, en traversée banzaï sur le bord du puits. Comme conjecturé, la corde fait défaut avant d'avoir rejoint l'objectif. Ça tombe bien car je me caille sévère et qu'il est déjà 23h20.

Nous laissons équipé et remontons en vitesse pour ne pas arriver trop tard au bivouac. On y retrouve Jean-Paul, déjà couché, et un Hervé qui commençait à s'inquiéter. Les anciens CRs n'ont pas menti : je n'avais plus faim en sortant du point chaud grâce aux victuailles de Jeff ! Contrairement à mes attentes, j'ai très bien dormi pour ma première nuit sous terre.



### **Jour 1, Équipe 2 – rédacteur Jean-Paul Héreil**

Nous rentrons dans le trou à 11 h 30. Guidé par Jeff, la descente se passe sans problème. J'étais déjà allé jusqu'à la perte à -300 et je découvre la suite du réseau. Nous arrivons vers 14 h 30 à la salle David. Finis les méandres, nous voilà dans des grands volumes. Une pause casse-croûte et nous repartons vers le bivouac. Dans

mon esprit c'est une partie sans gros obstacles, mais je découvre vite qu'il s'agit de montagnes russes entrecoupées d'une vire impressionnante. La fatigue se fait sentir. Nous arrivons au bivouac vers 17 h.

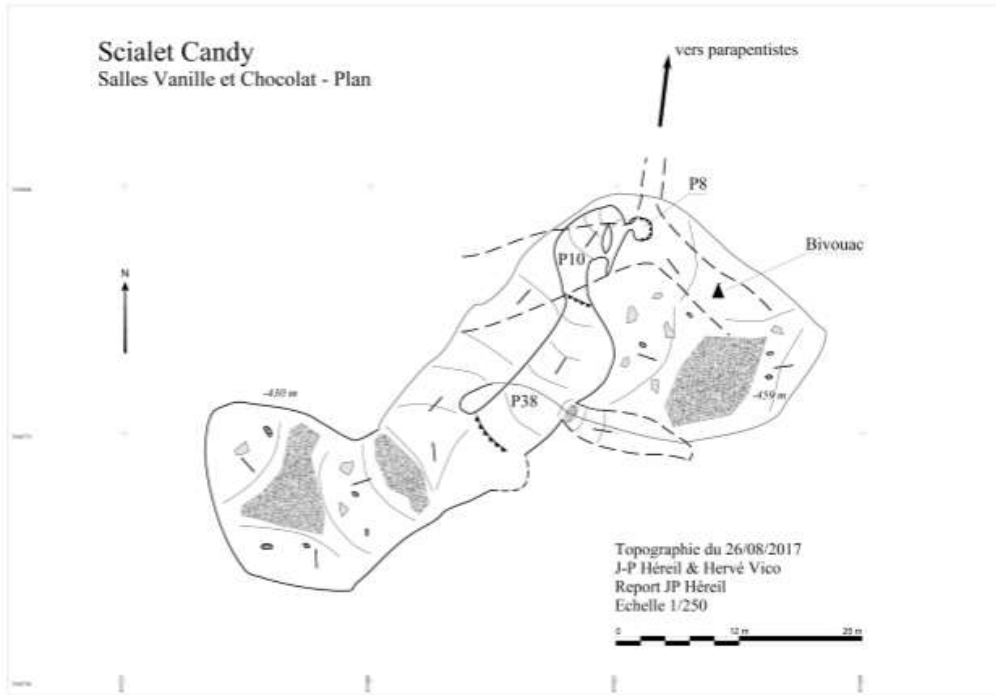
Après une petite pause, Jeff et Jean-Florent partent vers le puits des Funambules pour continuer la lucarne vue par Clément et Cédric il y a 15 jours. Avec Hervé nous partons topographier les salles Vanille et Chocolat trouvées par Jeff et Jean le même jour sous le bivouac et voir une suite possible dans le puits qui y mène. Nous descendons les puits en topotant : d'abord un P4 (haut d'un P8 borgne) puis une lucarne et un P11 dans une diaclase à 45 °. Elle est suivie d'une plate-forme et d'un puits d'une trentaine de m plein de mondmilch très glissant, Au milieu du puits qui fait une dizaine de m de diamètre, on aperçoit un départ. Le puits s'achève sur un éboulis en pente qui forme un col entre deux salles. Celle de gauche fait 22 x 18 m pour une hauteur de 15 m. L'éboulis descend jusqu'au fond de celle de droite qui fait 22 x 25 m et 22 m de haut. Nous remontons jusqu'au départ à mi-puits. Il s'agit d'une galerie d'une vingtaine de mètres sans suite. Jeff nous a indiqué un autre départ un peu plus bas dans le puits. Hervé attaque une traversée pour le rejoindre mais après une heure d'efforts, il atteint une lucarne sans suite.

Nous remontons au bivouac en déséquipant. Il est 23 h. La deuxième équipe n'est pas encore rentrée. Je suis fourbu, je mange rapidement et je me couche sans les attendre. Si je veux remonter demain sans trop de problèmes il faut que je récupère. Ils arrivent à minuit passé au moment où je m'endors.

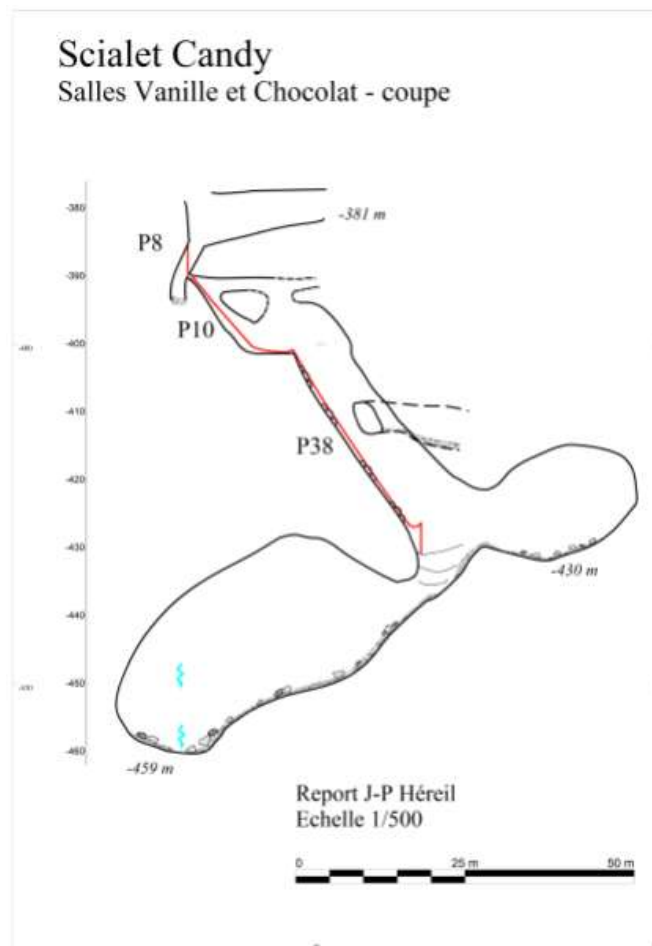
Le lendemain, je me lève heureusement en meilleure forme que la veille. Pendant que Hervé et Jean-Florent vont continuer la traversée entreprise la veille dans le puits des Funambules, je commence à remonter avec Jeff qui se charge de mon sac. Il est 9 h 30. Au passage, Jeff termine une traversée au Col des Mousquetaires. Escorté par Jeff, je sors à 19 h 30.

Un grand merci à toute l'équipe qui m'a permis de découvrir ce trou impressionnant mais difficile et surtout à Jeff qui est remonté avec 2 sacs ; mais il m'a dit à un moment où je voulais l'aider à monter un sac que c'était bon pour son entraînement. Peut-être est-ce lui qui devrait me remercier ?

### Scialet Candy Salles Vanille et Chocolat - Plan



### Scialet Candy Salles Vanille et Chocolat - coupe



## **Jour 2, Équipe 1 – rédacteur Hervé Vico**

La nuit a été courte. Les descentes de hamac s'étaient entre 7h30 et 8h. Comme je me suis gelé les pieds toute la nuit, Jean-Florent vient me réconforter avec des sablés au sarrasin à réveiller un mort. Vers 10h les kits sont prêts et les rôles définis. Notre invité a été bien traité hier, il a eu droit à 100m de première avec Jeffery du côté des parapentistes, si bien aujourd'hui il pourra finir l'exploration de la zone et éventuellement la déséquiper. Nous faisons équipe. De leur côté, Jean-Paul et Jeff vont explorer une vire qui nous tend les bras au col des mousquetaires. Jean-Florent me fait découvrir la zone. On contourne le P100, on remonte en face dans une salle effondrée pour retomber sur le P70 en sortant de la salle par la droite. Il y a ici encore plus de vide qu'ailleurs. On passe une vire technique (oppo expo, descente en crapaud et pédale à gogo) pour rejoindre la ligne de descente. A travers une lucarne on prend pied sur la zone fraîchement explorée. Nous ne sommes pas en avance et Jean-Florent, meilleur que moi en escalade, passe devant pour planter les goujons. Et là, grosse déception : le départ se termine très vite dans des bas-fonds comblés par l'argile. Une trémie en pierre "sèche" aspire légèrement du côté du P70 : rien d'étonnant. On fait une visée et on croque un dessin. Je déséquipe la vire (c'est technique) et remonte. JF déséquipe la grande longueur qui suit. On fait rentrer la C80 dans un kit et je repars vers le bivouac avec les deux kits pleins. Pendant ce temps mon binôme déséquipe la vire du P70, ce qui devait être un bel acte de bravoure. Il arrive dix minutes après moi au bivouac, on range le matériel déséquipé (environ 150m de corde) et on se prépare mentalement pour le retour. Décollage à 14h15 du bivouac, entracte à 15h15 à la salle David, atterrissage à 19h30 dans le divin vallon. Je suis décontenancé par le stoïcisme de Jean-Florent : on dirait qu'il a fait des Candy toute sa vie. Nous sortons en même temps que l'équipe des mousquetaires.

*Voir le croquis en haut, fait par Jean-Florent.*

## **Jour 2 , Équipe 2 – rédacteur Jeff Wade**

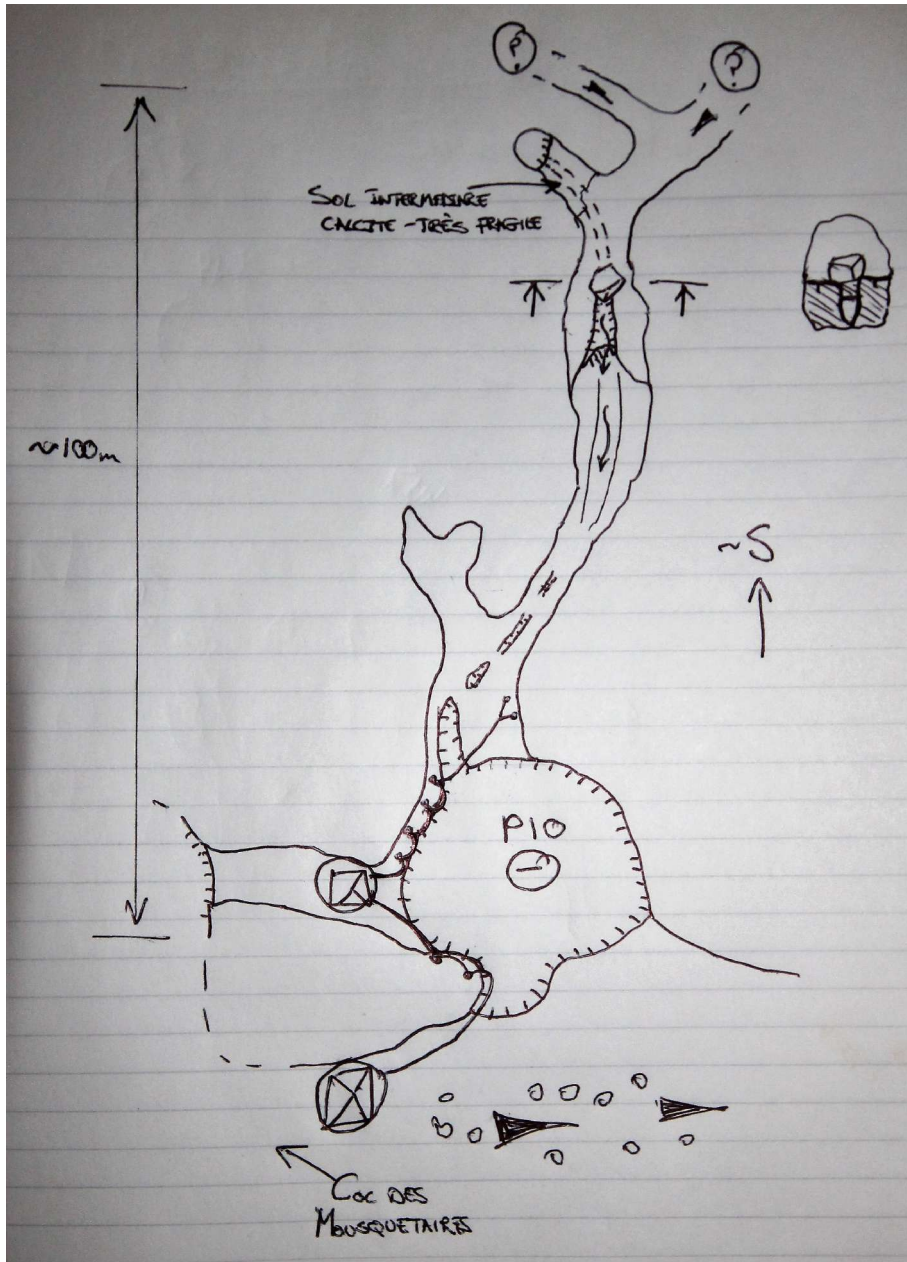
Après avoir organisé les équipes, Jean-Paul et moi filions vers la sortie pour profiter de la deuxième perfo on a ramenée en bas dont j'ai prévu de faire la traversée à côté du Col des Mousquetaires au dessus du P10 où il y a clairement une galerie en face.

J'ai déjà équipé plus que la moitié de cette traversée depuis un mois et j'ai attrapé une galerie milieu qui jonction avec Puits d'Artagnan. Maintenant, une traversée de quelques mètres reste de franchir cette partie. J'ai commencé à 10hr30 pendant que Jean-Paul me surveillait par un pas en face.

Un peu plus d'une heure d'effort et je suis arrivé sur le rebord du passage qui part. J'attachais la corde et jetais un œil pour voir la suite. À gauche il n'y avait pas grand chose, mais à droite ça continue avec un sol percé au début qui j'imaginai cela jonction avec la salle en bas de P10 que j'ai traversée. J'arrivais dans une salle où il y a un affluent que coule vers moi. Je suivais de l'eau qui montait pour quelques dizaine mètres, mais je n'ai pas vu la fin pour des raisons du temps, parce qu'il était midi. La taille de passage change vers la fin et ça sent qu'il va réduire en largeur, mais sans fouiller je ne peux pas dire.

Après mon parcours dans la première Jean-Paul partait tout de suite pour aller au surface pendant que je faisais la traversée dans l'autre sens, organisais le matos (qui est accroché sur le premier gros bloque AN de la corde), et mangeais un morceau.

Le traverse est toujours équipé et sera le première endroit pour faire le topo le prochaine fois pendant l'aller ou retour au bivouac.



## **Matériel en bas:**

### **Salle David**

Rien

### **Croisement Salle de Professeur Clément/Odyssée Nordique**

Rien

### **Bas du Puits Ellis Island**

50m de corde

### **Vire d'Artagnan**

Il reste 20m de corde (suffisamment pour tirer la vire)

### **Col du Mousquetaires**

1 massette

2 amarrages

### **Bivouac**

#### ***Spéléo:***

40m corde d'escalade

C80 (neuve)

C20

C19

C15

C8

C30 (2 cordes rabatteur vire du P70)

~20 goujons

15 maillons

~10 mousquetons

~30 plaquettes

~15 sangles

1 massette

2 mèche

1 perfo

1 échelon

1 tamponnoir

1 petite trousse de première secours

#### ***Bouffe:***

1 gaz plein (plus un moitié qui reste sur le réchaud)

2 paquets de soupe,

du thé,

du café,

2 paquets de cous cous,

quelques barres céréales,

demi roule de papier toilette,

3 duvet, 3hamac, 1 matelas gonflable,

du carbure

**À redescendre:**

Couvertures suivi pour refaire l'abri

Papier toilette

un peu du carbure

**Pour noté:**

Dans les puits de l'entrée, Le Grand Puits P23 (je crois celui-ci) au dessus le déviation la corde a une tonche, je pense qu'il y a suffisamment de corde roulée en bas du puits qu'on peut monter la tonche et refaire le nœuds à la tête du puits.

Quand on descends cet puits là je pense qu'il est assez important qu'on regarde d'où est la corde au dessus ta tête parce qu'elle peut devenir coincée au derrière un lame de roche qui a fait cette tonche.